

TWO LOOPS MODEL

BERKANA INSTITUTE • Madison, Wisconsin

Retranscription et traduction automatique (deepl.com) en FR du contenu de la conférence <https://www.youtube.com/watch?v=2jTdZSPBRRE> donnée par Deborah Frieze du Berkana Institute dans le Wisconsin (US) qui avec sa collègue Meg Wheatley a développé le modèle des deux boucles sur base de leurs expériences dans l'accompagnement depuis 1991 de leaders et des activistes dévoués, créatifs, inspirants et inspirés dans le monde entier .

[INTRO sous la vidéo How I Became a Localist | Deborah Frieze | TEDxJamaicaPlain |](#)

La plupart de nos grands systèmes - l'éducation, les soins de santé, le gouvernement, les entreprises - sont en train d'échouer dans nos communautés. Et si nous cessions d'essayer de les réparer ? Deborah Frieze affirme qu'il n'est pas possible de changer les grands systèmes - nous ne pouvons que les abandonner et repartir à zéro ou offrir l'hospice à ce qui est en train de mourir. Cette conférence explore les croyances sous-jacentes de notre culture qui continuent à soutenir la mentalité globale et partage une théorie radicale du changement qui révèle que le localisme est l'espoir de l'avenir - et que vous avez un rôle essentiel à jouer.

Deborah Frieze est une auteure, une entrepreneuse et une militante engagée dans le renforcement des économies locales. Son livre primé, coécrit avec Margaret Wheatley, "Walk Out Walk On : A Learning Journey into Communities Daring to Live the Future Now", dresse le portrait de dirigeants pionniers qui ont quitté des organisations incapables de contribuer au bien commun et qui ont continué à bâtir des communautés résilientes. Elle est partenaire fondatrice de la Boston Impact Initiative et fondatrice du Old Oak Dojo, un centre d'apprentissage urbain à Jamaica Plain où les voisins se réunissent pour redécouvrir comment créer des communautés saines et résilientes.

Retranscription et traduction vidéo

"La façon dont nous essayons de changer le monde ne fonctionne pas et ne fonctionnera jamais. Cette conviction renverse la plupart de nos efforts pour réparer le monde. On ne peut pas changer fondamentalement les grands systèmes, on ne peut que les abandonner et recommencer, ou offrir des soins palliatifs à ceux qui sont en train de mourir.

Par grands systèmes, nous entendons l'éducation, les soins de santé, le gouvernement, les entreprises, tout ce qui se caractérise par une organisation excessive, la normalisation, la réglementation, la conformité. Il est impossible d'annuler, de réparer, de rétroconcevoir, de réorienter ou de réaffecter ces systèmes. En effet, il ne s'agit pas de machines, mais de systèmes vivants. Quelque part, peut-être à l'époque d'Isaac Newton, nous nous sommes trompés sur le fonctionnement de la vie. Nous nous sommes convaincus que le monde était causal, linéaire et prévisible. C'est ainsi que nous avons commencé à utiliser nos corps, nos communautés et nos écosystèmes comme s'il s'agissait de machines. Les machines réagissent très bien aux stratégies préconçues et imposées d'en haut. Elles comptent sur les concepteurs et les ingénieurs pour leur donner un but. Une machine ne critiquerait jamais le plan quinquennal et ne perdrait jamais confiance en son patron.

Heureusement, nous ne sommes pas comme ça et la vie n'est pas comme ça. Les systèmes naturels, les systèmes vivants sont complexes, émergents et imprévisibles. Chaque système auquel nous, les humains, participons est un système vivant. Il n'est donc pas étonnant que nous ne parvenions pas à prédire et à contrôler les résultats de nos efforts de bonne foi pour réparer nos écoles, nos hôpitaux, nos banques et nos administrations.

Il s'agit donc d'une carte de ce que nous pouvons faire pour créer le changement.

Les cartes nous orientent, elles racontent une histoire sur la façon dont nous voyons le monde, et nous pensons que les cartes que nous avons utilisées se sont terriblement trompées.

Voici donc une carte, une carte des systèmes vivants, qui nous aidera à mieux comprendre la complexité du monde dans lequel nous vivons. L'institut Berkana l'appelle les deux boucles.

Tous les systèmes vivants se développent, atteignent leur apogée et déclinent.

À un moment donné, généralement autour du pic, des signes de turbulence apparaissent : perturbations de l'offre, pics de la demande, volatilité des prix. Des alternatives au système dominant commencent à apparaître. J'appelle ces alternatives des "walk outs", des personnes qui tournent le dos aux systèmes dominants pour expérimenter la création de quelque chose de nouveau.

Si ces "walk outs" restent isolés les uns des autres, rien ne se passe.

Le système dominant écrasera, absorbera ou cooptera les pionniers, car tout système vivant est enclin à l'auto-préservation. Mais s'ils se connectent les uns aux autres, échangent des informations et apprennent, alors leurs efforts séparés peuvent soudainement émerger comme un système puissant, capable de perturber l'ordre ancien et de donner naissance à quelque chose de nouveau.

Prenons un exemple :

Combien d'entre vous cultivent leur propre nourriture, participent à un jardin communautaire ou achètent des produits locaux directement aux agriculteurs dans le cadre de l'agriculture soutenue par la communauté ?

Il y a 40 ans, rares étaient ceux qui parlaient d'alimentation biologique. La plupart d'entre nous mangeaient les produits de l'agriculture industrielle, un système alimentaire à forte intensité chimique et technologique qui a dominé nos pays pendant la majeure partie de notre vie.

Mais lorsque ce système a commencé à atteindre son apogée et que les cultures ont nécessité des produits de plus en plus chers et toxiques pour produire les mêmes repas, les "décrocheurs" ont commencé à expérimenter l'alimentation locale et biologique. Aujourd'hui, il existe plus de 6 000 CSA (Community Supported Agriculture) aux États-Unis, et le nombre de marchés fermiers a explosé ces dernières années. Nous pensons que dans cette salle, la plupart d'entre nous choisissent consciemment l'agriculture locale et biologique.

Le même phénomène se produit aujourd'hui dans le passage des combustibles fossiles aux énergies renouvelables, de l'architecture conventionnelle à la construction écologique, de Wall Street et de la finance mondiale à la rue principale et aux capitaux provenant de la foule. Ce que toutes ces transformations ont en commun, c'est que personne ne les a planifiées. Parfois, les dirigeants aiment s'en attribuer le mérite, et nous, en tant que citoyens, aimons attribuer le génie à nos innovateurs préférés, mais la vérité, c'est qu'il s'agit de phénomènes émergents. L'émergence, qui est au cœur de cette vision du monde, est la façon dont la nature crée le changement. L'émergence est difficile à voir et à décrire, mais nous savons qu'elle est présente lorsque des actions locales naissent simultanément dans de nombreux domaines différents, se connectent et, soudainement et de manière surprenante, émergent en tant que système puissant.

Je suis une localiste. Je crois que c'est par de petites actions locales, aux côtés de personnes qui partagent nos visions et nos rêves, que nous créons les conditions du changement. C'est pourquoi j'ai choisi de concentrer mon attention sur le travail ici et dans toute la région. En tant qu'investisseur d'impact, je veux créer les conditions nécessaires à l'émergence d'une économie locale juste et durable ici, chez nous. Pour ce faire, je travaille avec la Boston Impact Initiative, qui fournit des capitaux à des entreprises locales qui s'attaquent à l'écart croissant entre les richesses et aux défis écologiques de notre époque. Je sais que d'autres personnes comme moi font un travail similaire dans d'autres États. J'ai confiance dans le fait que nos efforts locaux distincts s'additionneront pour aboutir à un changement collectif.

Pour ce faire, je m'appuie sur les deux boucles qui constituent ma théorie du changement. Si nous adoptons cette carte du changement, la question qui se pose est la suivante : "Quel rôle dois-je jouer dans ce processus ? Lorsque vous reconnaissez que le système dominant, le statu quo, n'a plus la capacité de créer des solutions aux problèmes mêmes qu'il a été créé pour résoudre, que faites-vous ? J'aimerais partager avec vous quatre rôles que chacun d'entre nous peut jouer pour soutenir le passage à des systèmes plus sains. Vous vous reconnaîtrez probablement dans plusieurs d'entre eux :

1. Les "Walk Outs" sont les précurseurs [pionniers, innovateurs]. Ce sont les personnes prêtes à tourner le dos au système dominant, désireuses d'être libres d'expérimenter l'avenir. Si vous êtes un "walk out", vous êtes prêt à être ignoré, invisible et seul une bonne partie du temps. En effet, ce que vous faites n'est ni nouveau ni différent, et les gens ne peuvent pas voir votre travail, même s'il leur saute aux yeux. Cette dynamique peut être difficile à vivre, surtout lorsque vous savez que vous avez fait du bon travail, que vous avez déjà résolu les problèmes auxquels d'autres se heurtent encore. C'est la raison pour laquelle les organisateurs de manifestations ont besoin les uns des autres. Lorsque nous travaillons en tant que communauté, nous maintenons la résilience et l'endurance nécessaires pour donner naissance à la nouveauté au milieu de l'effondrement de l'ancien. Permettez-moi de donner un exemple de mon travail sur l'économie locale. Dans l'économie actuelle, la propriété et l'investissement sont entre les mains de quelques-uns. Mais chacun d'entre nous a le droit de participer à la propriété des actifs que nous travaillons si dur à créer. CERO est une coopérative de recyclage détenue par les travailleurs qui opère dans certains des quartiers les plus pauvres de notre ville. En plus

d'appartenir à chacun de ses travailleurs, CERO a trouvé le moyen de vendre des actions directement au public, en recueillant plus de 370 000 dollars auprès d'investisseurs communautaires. Ces personnes sont des pionniers et elles donnent l'exemple au reste d'entre nous de ce que cela représente de quitter Wall Street pour construire une communauté locale et vivante. Bien sûr, nous ne sommes pas tous adaptés au type d'insécurité, d'isolement et de risque que les "walk outs" doivent embrasser.

2. Un autre rôle consiste donc à rester à l'intérieur des systèmes défaillants et à devenir attentifs et compatissants en s'occupant de ce qui est en train de mourir et en devenant de bons travailleurs en soins palliatifs. En tant qu'agent de soins palliatifs compétent, votre don est d'offrir réconfort et soutien à ceux qui souffrent et d'aider les mourants à se concentrer sur la transition qui les attend. Je suis convaincu que beaucoup de nos grands systèmes sont dans le couloir de la mort. Nos écoles laissent tomber nos enfants, notre alimentation nous rend malades, nos institutions financières exploitent nos citoyens, mais nous ne pouvons pas tous abandonner ces systèmes en même temps. Observez l'espace entre la mort et l'émergence de la nouveauté. Il y a un fossé. C'est parce que les systèmes émergents ne sont pas encore assez robustes pour nous accueillir tous. Nous avons encore besoin de combustibles fossiles pour fabriquer des panneaux solaires. Nous devons fournir une aide alimentaire en cas de sécheresse et de maladie. Nous avons besoin de personnel soignant pour nous guider dans ces transitions. Dans notre économie locale, la campagne "Jobs Not Jails" (Des emplois pas des prisons) est un exemple de travail de soins palliatifs empreint de compassion. Ces militants se battent pour réorienter deux milliards de dollars de dépenses pénitentiaires vers la création d'emplois. Ils travaillent au sein de notre système de justice pénale défaillant pour défendre les intérêts des personnes les plus vulnérables à ses iniquités, et ils aident ceux qui ont souffert à retrouver la dignité de l'emploi et la stabilité économique.
3. Le troisième rôle à jouer pour favoriser l'émergence du monde que nous souhaitons est de rendre le choix visible. Si vous êtes un éclaireur, vous aimez raconter des histoires, mettre en lumière les efforts des pionniers pour créer quelque chose de nouveau. Vous devez être prêt à vous répéter et à garder la grâce face à la résistance et à la critique. Il faut de la persévérance pour aider les autres à voir les nouvelles approches pour ce qu'elles sont, des exemples de ce qui est possible, de ce que notre nouveau monde pourrait être. Combien d'entre vous ont remarqué les autocollants et les magasins JP Local First dans la rue Centre ? Les panneaux "Achetez local" et "Le local d'abord" apposés sur de nombreux commerces de la rue principale dans tout le pays sont l'œuvre d'illuminateurs, de ceux qui nous aident, nous les consommateurs, à choisir de soutenir les entreprises locales. Ils nous rappellent que la moitié de chaque dollar que nous dépensons localement reste dans notre communauté, au lieu de s'écouler vers les multinationales. Chaque jour, chacun d'entre nous fait des dizaines de choix, généralement inconscients, quant à l'économie qu'il souhaite soutenir. Les illuminés nous

aident à faire des choix plus judicieux.

4. Enfin, ils y a ceux qui ont réussi dans le système dominant. Ils exercent un pouvoir et une influence et ont accès à des ressources et à des relations qui peuvent faire progresser ou anéantir les efforts des pionniers. Les protecteurs sont prêts à utiliser leur pouvoir et leur position pour créer consciemment des oasis où les gens peuvent innover, à l'abri des exigences invalidantes de l'ancien système. Vous êtes les révolutionnaires dévoués et réfléchis qui vivent au cœur de la vie institutionnelle pour donner naissance à la nouveauté. John Barros est un brillant exemple de protecteur. John est le chef du développement économique de la ville de Boston. Ses racines sont celles d'un précurseur. À Dudley Square, John a organisé sa communauté pour qu'elle reprenne le contrôle de sa propriété par le biais d'une fiducie foncière innovante. Il use de son influence pour soutenir les efforts novateurs visant à rendre notre économie plus équitable et plus inclusive.

Pendant trop longtemps, nous nous sommes convaincus que le changement viendrait lorsque quelqu'un d'autre trouverait comment réparer ce qui nous fait mal. Dans les systèmes vivants, il n'y a pas de solution miracle. La vérité, c'est que nous avons besoin de nous tous :

les pionniers - les travailleurs des hospices - les illuminateurs - les protecteurs pour créer les conditions du changement. Jetez donc un coup d'œil dans cette salle, si vous voulez un entourage plus sain et plus résilient, alors c'est à nous de jouer. Le changement que nous souhaitons émergera lorsque chacun d'entre nous entreprendra de petites actions locales aux côtés de personnes qui partagent nos visions et nos rêves. Rejoignez-moi en tant que localiste.

“Whatever the problem, community is the answer”